



Prévention Information
Lutte contre le Sida

Membre de la Coalition
Internationale Sida 

Merci de me donner aujourd'hui l'occasion de m'exprimer devant vous pour cette cérémonie dans le cadre du World Aids Day, en tant que directeur et fondateur de PILS, vice-président de la Coalition Plus, Union Mondiale d'organisation à base communautaire présente dans 52 pays et en tant que personne vivant avec le VIH.

Le thème de cette journée mondiale souhaite cette année mettre à l'honneur les personnes vivant avec le VIH et les associations dans lesquelles elles militent, comme agents indispensables de la riposte contre le VIH.

L'ONUSIDA rappelle par ce thème l'importance de ce que nous, chez PILS, faisons depuis de longues années avec l'état mauricien et plus particulièrement le MOH, un travail commun afin de dépister, traiter et maintenir dans le soin les personnes infectées, de façon à arrêter la progression du VIH, arrêter le nombre de morts et faire reculer la stigmatisation entourant les personnes infectées et affectées par le VIH

Si la recherche et la médecine ont fait des progrès majeurs depuis ces 30 dernières années faisant passer l'infection à VIH d'une pathologie mortelle à une pathologie chronique dont le contrôle et le suivi sont devenus de plus en plus simple et dont les résultats permettent même à une personne traitée de ne plus transmettre le virus, la stigmatisation qui entoure cette maladie est encore forte, beaucoup trop forte.

Je reviens du 18ème colloque VIH, Hépatites et Addictions de l'Océan Indien où les experts internationaux nous ont rappelé que sans un réel travail sur ces questions de représentations négatives qui entraînent peurs, rejets et discriminations, nous n'arriverons ni à dépister, ni à faire en sorte que les personnes détectées positives au VIH soient maintenues dans le soin, bref que nous ne gagnerons pas ce combat contre le VIH et le Sida.

Certes les associations de personnes concernées travaillant de concert avec les autorités sanitaires, comme c'est le cas avec le projet 4 BAZ pour ne citer que celui-ci, peut et doit graduellement améliorer les choses (merci Dr. Domun, Dr Soyjaudah et Dr Parmessur pour votre engagement sur ce dossier), mais c'est la criminalisation dont font souvent preuve les populations les plus exposées qui est un réel frein à une prise en charge efficace.

Avec plus de 60% de la file active mauricienne des personnes vivant avec le VIH qui ont été ou sont encore des personnes qui s'injectent des drogues, notre politique de contrôle de l'épidémie dans notre république est indissociable des politiques autour des drogues et des personnes qui en prennent à Maurice.

Les programmes de Réduction des Risques pour les personnes qui consomment de l'héroïne et qui s'injectent, misent en place par l'état et les ONG à partir de 2006 et avec le soutien du Fonds Mondial depuis 2008, a fait chuter l'incidence des nouveaux cas de contamination de plus de 60%. Harm Reduction Works. Il faut désormais renforcer et améliorer ces programmes si on souhaite une Île Maurice avec zéro nouvelle contamination par le VIH.

Address: 3rd Floor, Labourdonnais Court, 47, St Georges Street, Port-Louis, Mauritius |

Tel : (230) 210 7043/44 / (230) 212 4841/8674 |

Fax : (230) 211 7377 |

Website : www.pils.mu

Cependant l'arrestation systématique des personnes prise en flagrant délit de consommation de produits psychoactifs illégaux est une mesure totalement contreproductive d'un point de vue humain mais également d'un point de vue de santé publique. Nous devons faire évoluer nos lois dans ce domaine comme le préconise le rapport Lam Shang Leen sur les drogues, mais aussi l'OMS, l'UNODC et l'ensemble des experts et des évidences scientifiques mondiales.

Nous avons Monsieur le Ministre une chance inouïe de vous avoir aujourd'hui à ce poste. En effet, vous n'êtes pas sans savoir que la santé des addictions ne peut être dissociée de la santé mentale. Votre expérience de médecin psychiatre ne peut être que bénéfique à une réponse au VIH fortement impactée par la faiblesse de la prise en charge dans ce domaine.

Nous devons renforcer et améliorer le travail déjà amorcé sur les centres d'addictologies avec un focus particulier sur l'accompagnement psychologique et les soins psychiatriques.

Enfin monsieur le Ministre, je ne peux terminer cette petite allocution sans faire appel au Premier Ministre qui est également le Chairman du Drug & HIV Council, sans mentionner que cette criminalisation, cette répression très forte sur les personnes qui consomment des produits psychoactifs illégaux, n'apporte pas de résultats positifs en matière de prévention et de prise en charge.

Le nombre de personnes qui consomment ces produits ne cesse d'augmenter malgré cette répression très forte dans notre pays.

Qui dit répression dit prison. L'incarcération qui entraîne souvent un renforcement de l'exclusion sociale à la sortie, une grande difficulté à trouver du travail et donc du coup une précarité importante qui s'installe chez ces personnes.

Elles sont des dizaines, certains dirait même des centaines avec ce profil à dormir dans les rues de la Capitale mais aussi des autres villes de notre belle île. Une situation qui n'est pas acceptable à l'heure où l'Île Maurice souhaite continuer son développement économique pour devenir un pays à haut revenu, à l'heure où notre pays vient d'être classé numéro 1 en Afrique comme pays où il est facile de faire des affaires. Nous pouvons et devons faire mieux pour les personnes les plus vulnérables de notre société.

L'île Maurice a été parmi les premiers pays du continent Africain à mettre à disposition gratuitement les traitements contre le VIH. Nous avons été aussi précurseur en matière de réduction des risques pour les personnes utilisant des drogues injectables et depuis un an, un des rares pays d'Afrique où le traitement pré-exposition aussi connu sous le terme de PREP est accessible gratuitement pour les personnes séronégatives mais à fort risque de contracter le VIH. Des progrès majeurs dont nous pouvons être fiers.

Cependant avec une épidémie qui repart, avec une proportion de plus en plus grande de femmes contaminées, de contaminations sexuelles et un nombre de décès jamais atteint en 2018, nous devons sans tarder consolider nos efforts pour contenir le VIH et maintenir la qualité de vie et le bien-être de notre population.

C'est ensemble, tous ensemble, que nous y arriverons.

Je vous remercie pour votre attention.

Nicolas RITTER

29 novembre 2019